



Stratégies d'investissements en production laitière : Avoir les bons repères pour orienter ses choix de production

Nathalie VELAY : CERFrance Alliance Massif Central

Yannick PECHUZAL : Institut de l'élevage

Eve, Marie Laure, Hugo, Quentin : BTSA ACSE
Lycée Louis Pasteur de Marmilhat

Webinaire : 5 octobre 2020

Introduction

Un paysage laitier en profonde mutation sur la dernière décennie

Des trajectoires d'exploitations laitières diverses, complexes, difficiles à appréhender.

Des conditions d'installations de plus en plus difficiles et permettant rarement de combiner : revenu, temps et conditions de travail, prise de risques (capital investi).

Besoin de collaboration entre l'enseignement et les organismes de développement et les instituts techniques.

Programme

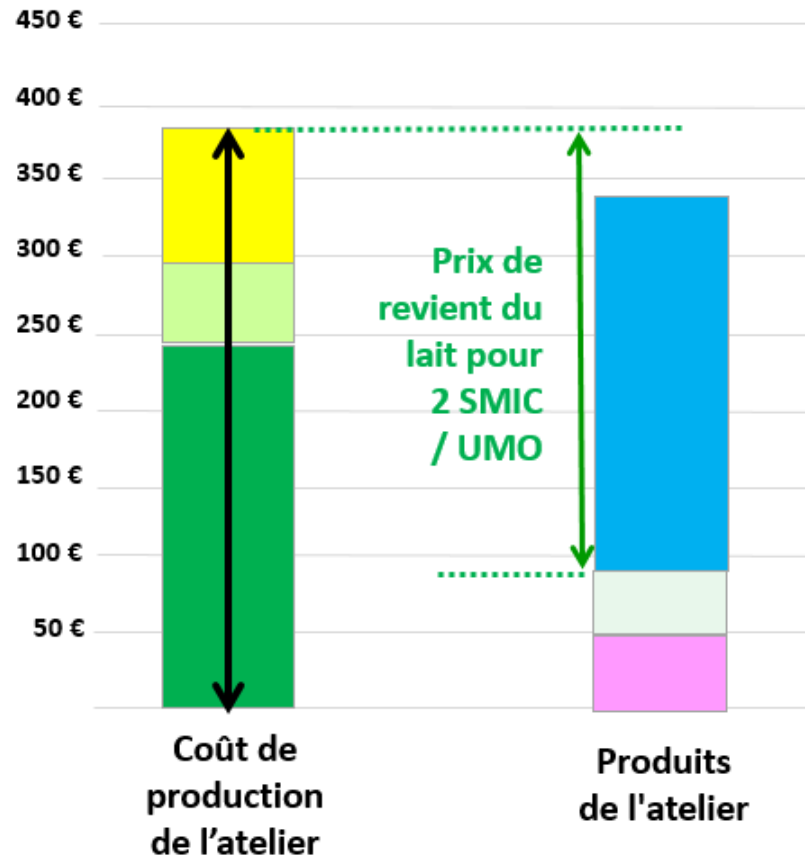
Poids et enjeu des investissements dans les coûts de production du lait
Yannick PECHUZAL - Idele

Quand installation et investissements s'entremêlent
Nathalie VELAY - AMC

Témoignages et trajectoires d'élevages – cas concrets
Elèves de BTS ACSE deuxième année – Lycée louis Pasteur - Marmilhat

Questions par chat au fur et à mesure des interventions

Le coût de production du lait pour raisonner les investissements en élevage laitier



Exemple fictif : Unité = €/1000 l de lait vendus

Une approche pour aborder les questions de prix de revient du lait (EGALIM)

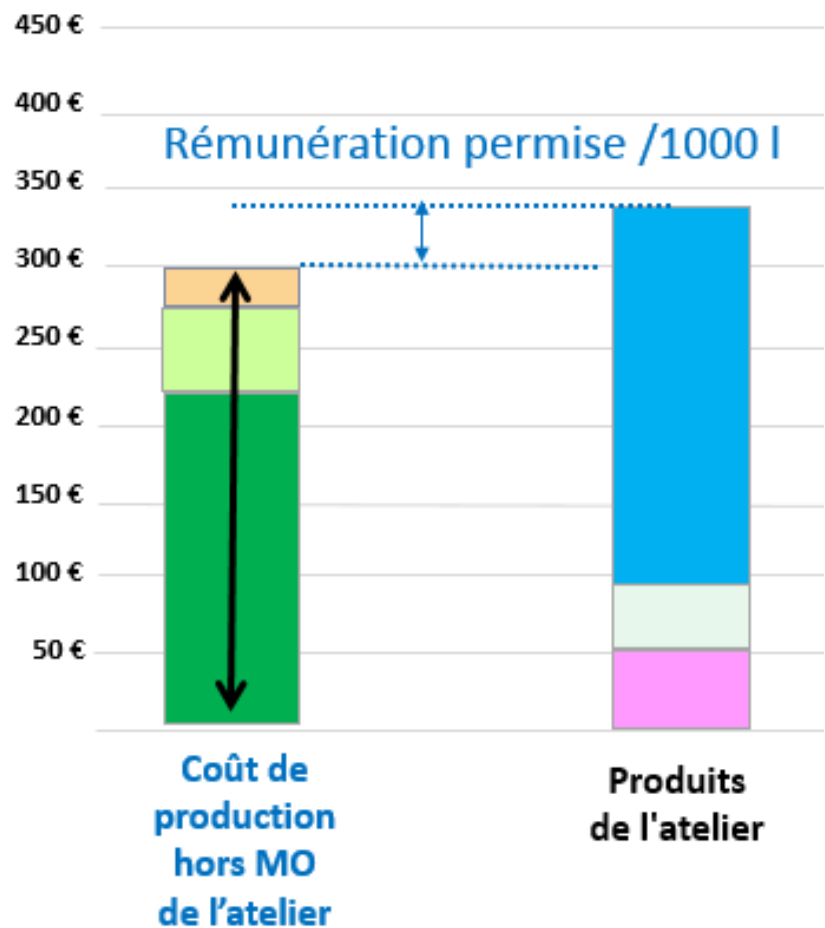
Une approche de plus en plus utilisée pour le conseil :

Des comparaisons entre exploitations (ateliers laitiers) : positionnements, marges de progrès...

Des indicateurs/repères nouveaux, à l'atelier (*), /1000 l de lait, y compris pour les exploitations diversifiées

(*) Ne dispense jamais de l'approche globale

Le coût de production du lait pour raisonner les investissements en élevage laitier



rémunération permise €/1000 l

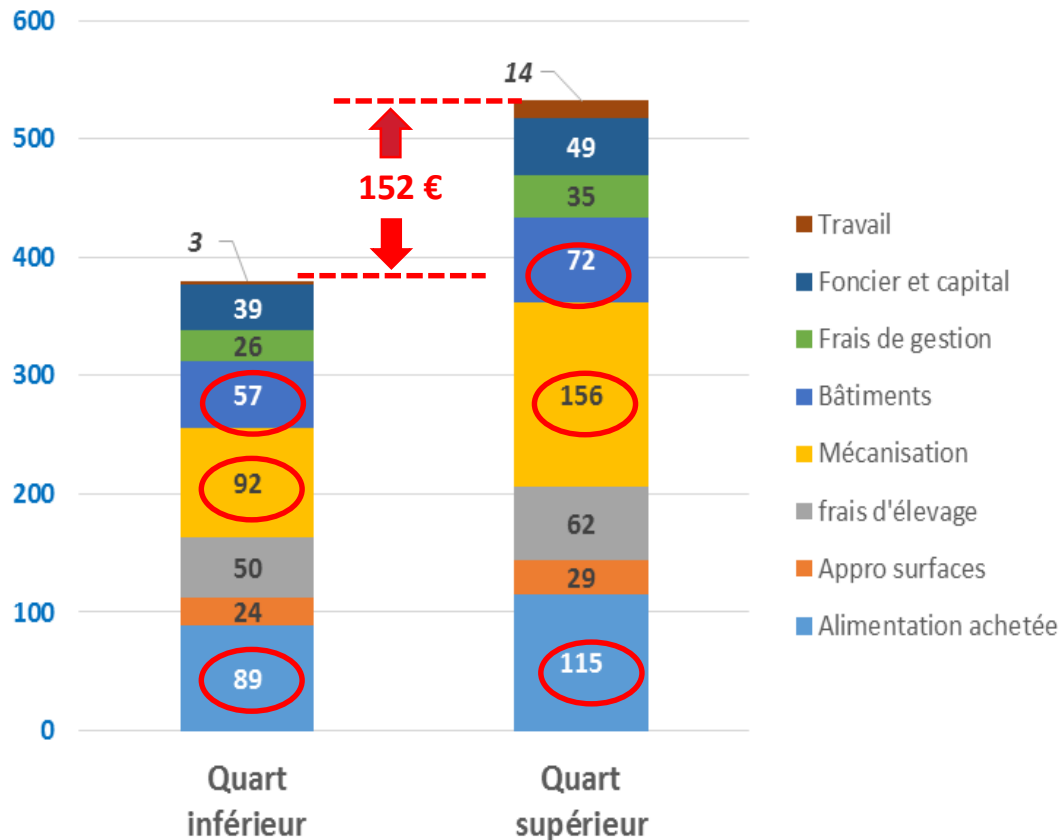
Produits de – charges de l'atelier
l'atelier hors MOex

$$\text{rémunération permise /1000 l} \times \text{volume/UMO} = \text{rémunération annuelle /UMO}$$

(SMIC/UMO)

Le coût de production du lait pour raisonner les investissements en élevage laitier

Coût de production hors CS travail



Constats issus des analyses intra groupes :

Des écarts importants de coûts de production hors CS travail

Des postes impactants et discriminants:

alimentation achetée, mécanisation, bâtiments

Des écarts de rémunération permise

50% des écarts liés aux investissements (amortissements)

Elevages laitiers livreurs conventionnels du réseau **INOSYS Auvergne Lozère**

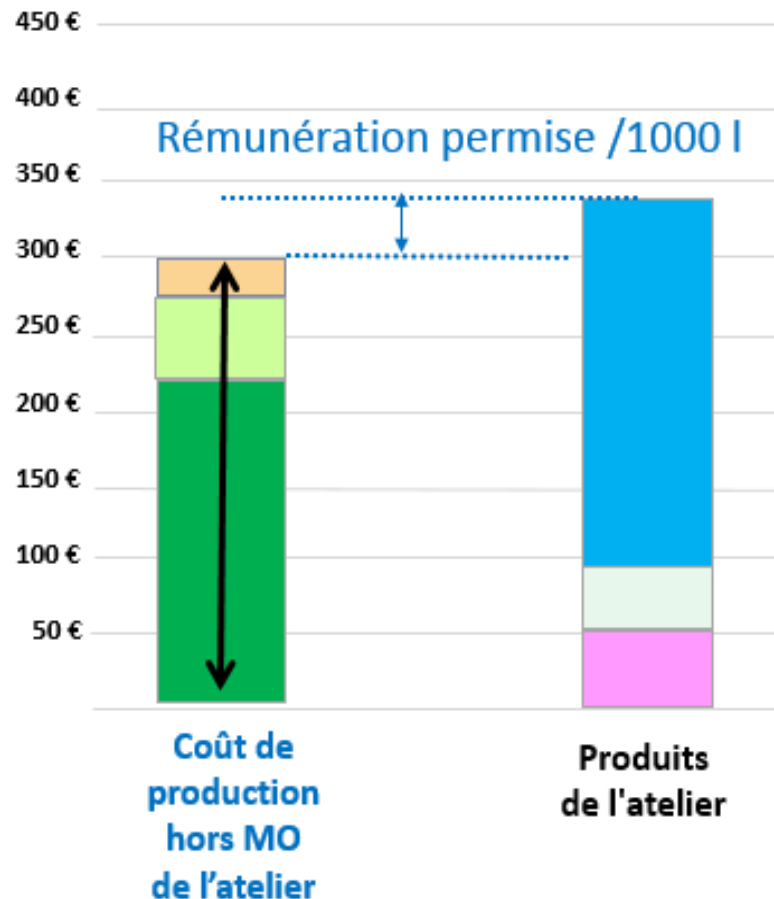
Le coût de production du lait pour raisonner les investissements en élevage laitier

Accroître le niveau de rémunération de l'éleveur



Accroître le niveau de rémunération permise / 1000 l

Objectif minimum : **100 €/1000 l**



Accroître le produit (lait et produits joints)

Segmentation : bio, AOP, CC, lait non OGM, ...



**Hausse de charges
potentiellement conséquentes**

Optimiser le coût de production

Maîtrise technique technique : alimentation concentrée, autonomie alimentaire, agronomie, frais d'élevage...

Stratégies d'investissements

Le coût de production du lait pour raisonner les investissements en élevage laitier

		Investissement (/VL ou par ha)		Investissement/1 000 litres	
		Bas	Haut	Bas	Haut
Bâtiment (sans équipement de traite)	Plaine Ouest	3 000 €	5 000 €	400 €	850 €
	Autres plaines	4 500 €	8 500 €	650 €	1 000 €
	Montagne	6 000 €	9 000 €	850 €	1 500 €
Bloc de traite avec le matériel	Salle de traite EPI	1 000 €	1 500 €	100 €	250 €
	Salle de traite TPA	1 700 €	2 200 €	200 €	370 €
	Roto	1 000 €	2 600 €	100 €	450 €
	Robot	2 200 €	4 500 €	300 €	750 €
Matériel	Avec délégation forte	800 €/ha	1 100 €/ha	150 €	200 €
	Sans délégation (sauf récolte)	1 700 €/ha	2 300 €/ha	300 €	400 €
	Montant investi dans une logique « ultra économe »			650 €	
	Montant investi dans une logique « coûteuse »				2 000 €

Maîtrise des investissements
amortissements max :
100 €/1000 l
(EBE : 200 €/1000 l)

Stratégie « ultra économe »
0,650 € investit/l
60 €/1000 l d'annuité

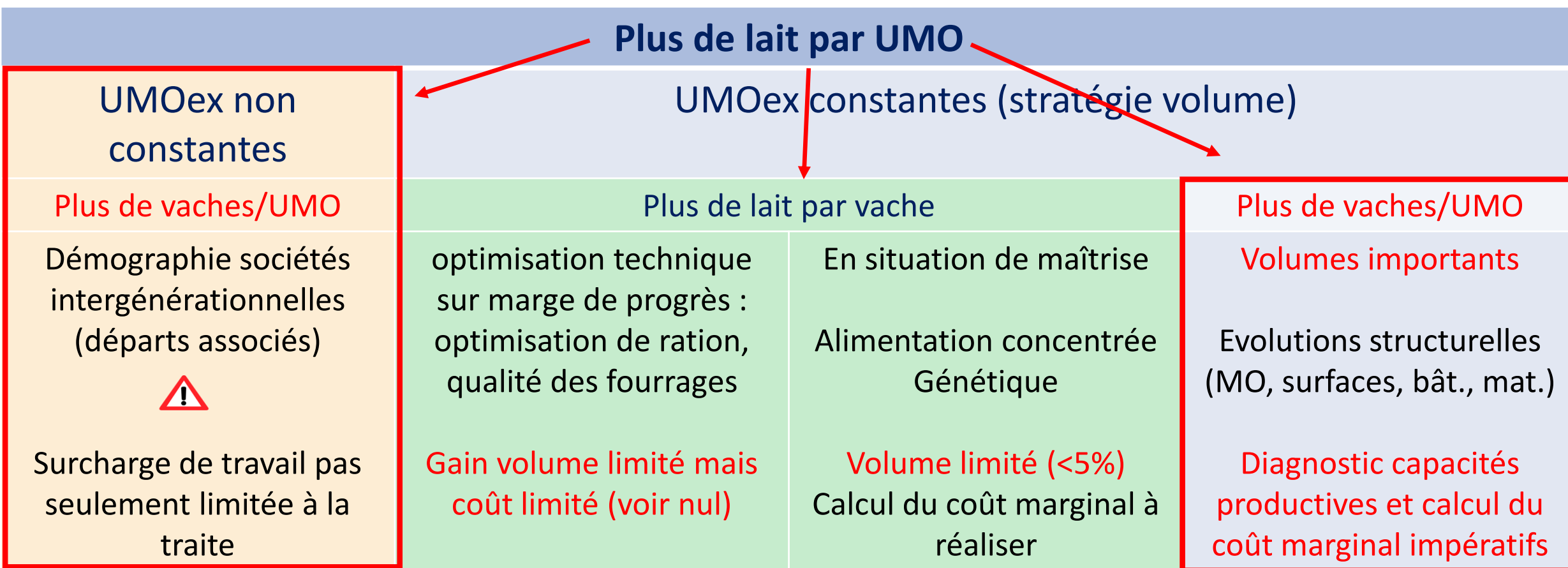
Stratégie « coûteuse »
2 €/l investit
190 €/1000 l d'annuité

$$\text{rémunération annuelle/UMO} = \text{rémunération permise/1000 l} \times \text{volume/UMO}$$

Accroître le niveau de
rémunération de l'éleveur



Accroître le niveau de productivité
de la main d'œuvre (lait / UMO)



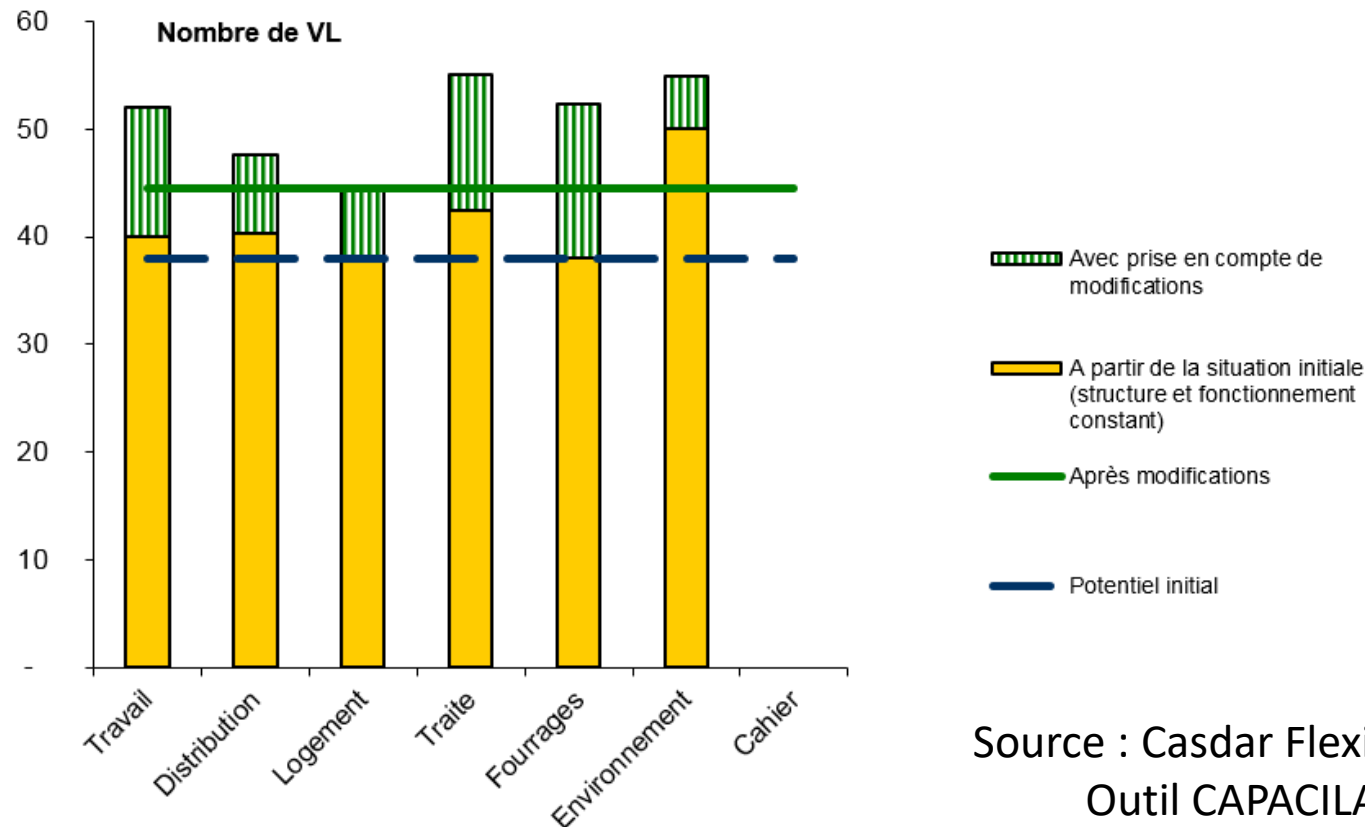
Le coût de production du lait pour raisonner les investissements en élevage laitier

Accroître le niveau de productivité de la main d'œuvre (lait / UMO)

1

Evaluer les capacité productives de l'outil de production

Potentiel de l'exploitation en effectif de vaches laitières



2

Calcul du **coût marginal** du volume supplémentaire

Quels surcoûts ?

- charges courantes (alimentation, Frais d'élevage, main d'oeuvre...)
- investissements (bâtiments, matériel, foncier...)



dilution des charges, économies d'échelle...

Niveau de saturation de l'outil de production

Le retour sur investissement et le coût du temps gagné pour raisonner les investissements en élevage laitier

Le retour sur investissement (RSI)

En combien de temps le capital investi est compensé par l'augmentation des résultats ?



Nombreux investissements pour gagner du temps : RSI long : charges sup. produits =

Le coût du temps gagné (CDTG)

Donner une valeur au temps économisé grâce à l'investissement.
Comparaison à un coût salarié pour la même tâche

Choisir un type de bâtiment

Type	Logettes mixte fumier et lisier	Logettes caillebotis avec robot racleur	Différence entre les 2 projets
Montant investi /VL	3991	4864	+873/VL
Temps de travail/VL/an	6	4,1	-1,9
Coût travail (base 14,35 €/h) /an	86	59	-27
Frais financiers/an/VL	79	99	+20
Frais de fonctionnement hors travail/VL/an	104,6	57,9	-47



54€/VL
économie/an

Source : BRUEL et al 2016-Coût de fonctionnement des bâtiments pour vaches laitières CA Bretagne PDL et Institut de l'Elevage

Retour sur investissement logette caillebotis : $873/54 = 16$ ans

Coût du temps gagné:

$$\frac{(873/15\text{ans})+20-47}{1,9 \text{ hres}} = 16,5\text{€/hre}$$

A travers la méthode coût de production, des indicateurs pour jauger et raisonner les investissements

Rémunération / 1000 l (100€) - amortissements /1000 l (100€)

Niveau plafond à adapter individuellement au système de production (EBE/1000 l) et aux besoins de rémunération

Des calculs permettant d'approcher la question de la rentabilité économique des investissements projetés (chiffrage de projets)

Le coût marginal du lait supplémentaire

Le retour sur investissement et le coût du temps gagné

Des indicateurs mobilisables lors de stages en exploitation par les élèves de BTS

Particularité de la phase d'installation : cumul besoins d'investissements et de reprise

Le temps des questions



L'installation en élevage laitier, une étape charnière en matière d'investissement



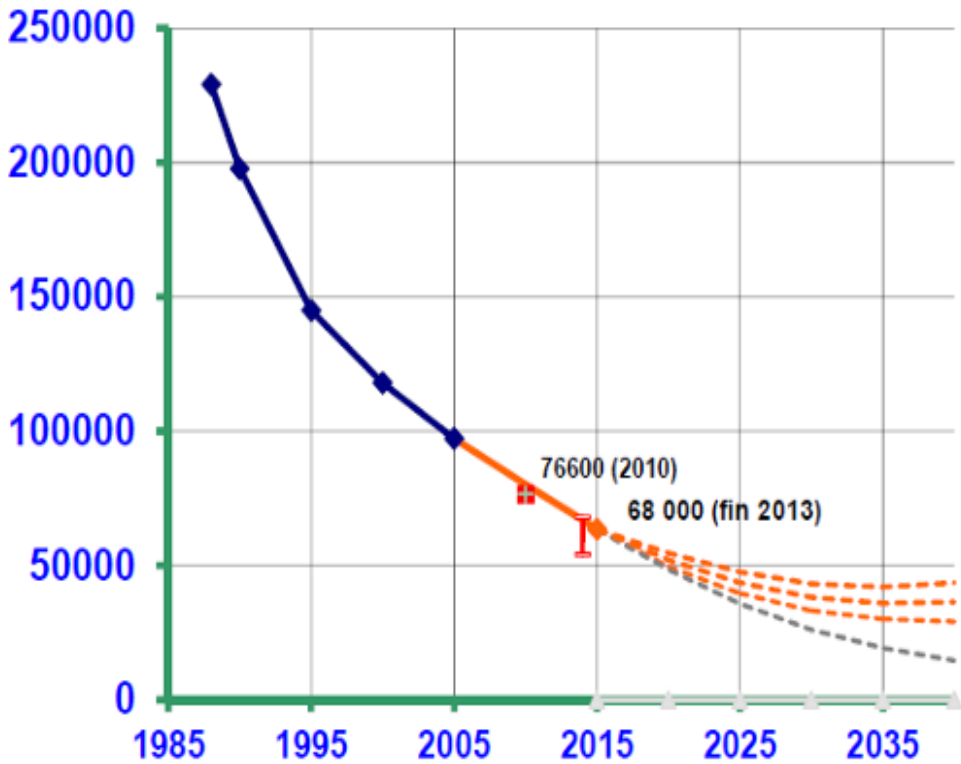
Etude commandée et financée par le CNIEL

05/02/2019



Un choc de « Transmission » annoncé

Nombre d'exploitations
laitières



Stabilisation possible en nb d'exploitations (2035)	Si nb d'installations par an
43 000	1800 (=2008)
36 000	1500 (~2000-2010)
30 000	1200
20 000	Taux remplacement départs n'augmente pas

Panel de 2 840 exploitations laitières

1,7 UTH

200 000 € d'actif/UTH



Demain ?

1,3 UTH

265 000 € d'actif/UTH



Source, Agreste, traitement IDELE



QUELLE EST L'AMPLEUR DE LA CAPITALISATION À L'INSTALLATION ?

AU DÉMARRAGE

.....>.....

3 ANS PLUS TARD

ACTIF
STOCK + IMMO

1070 €/1000
LITRES

170 000 €/UTH

INVESTISSEMENTS BRUTS MOYENS SUR 3 ANS
103 000 €/AN

SUR 100 € INVESTIS ...

33 €

55 €

12 €

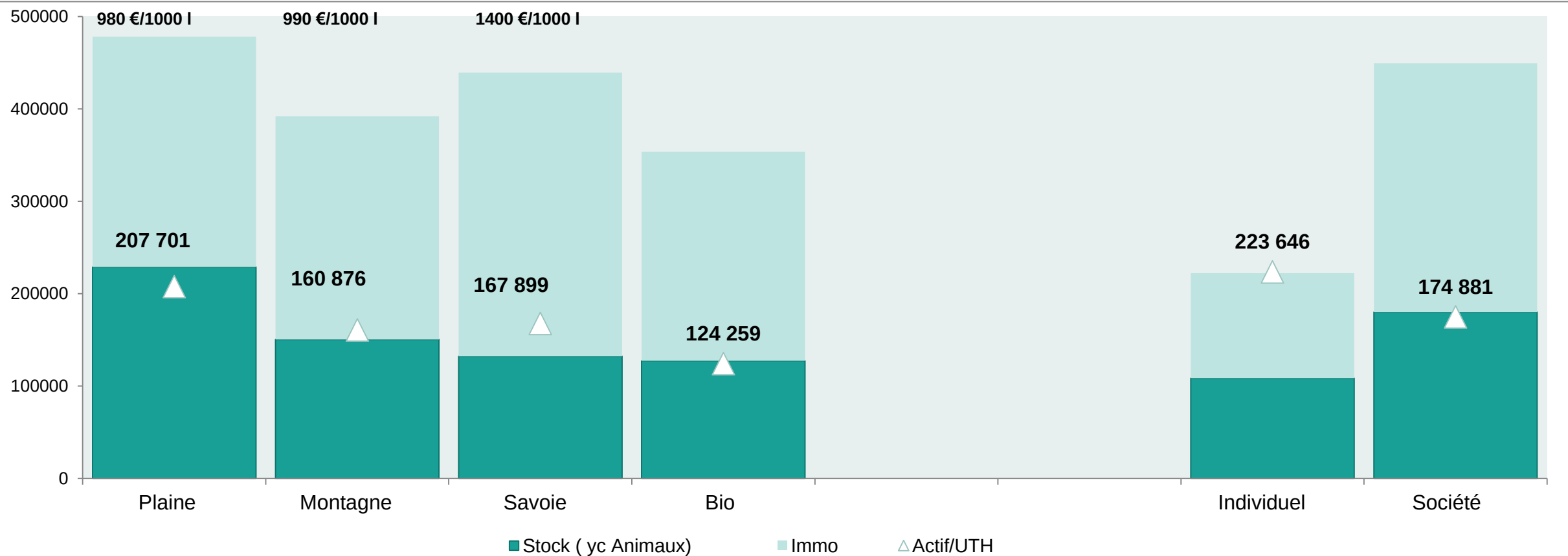
ACTIF
STOCK+IMMO

1 270 €/1000
LITRES

225 000 €/UTH



1 070 € de capital à mobiliser pour produire 1000 litres

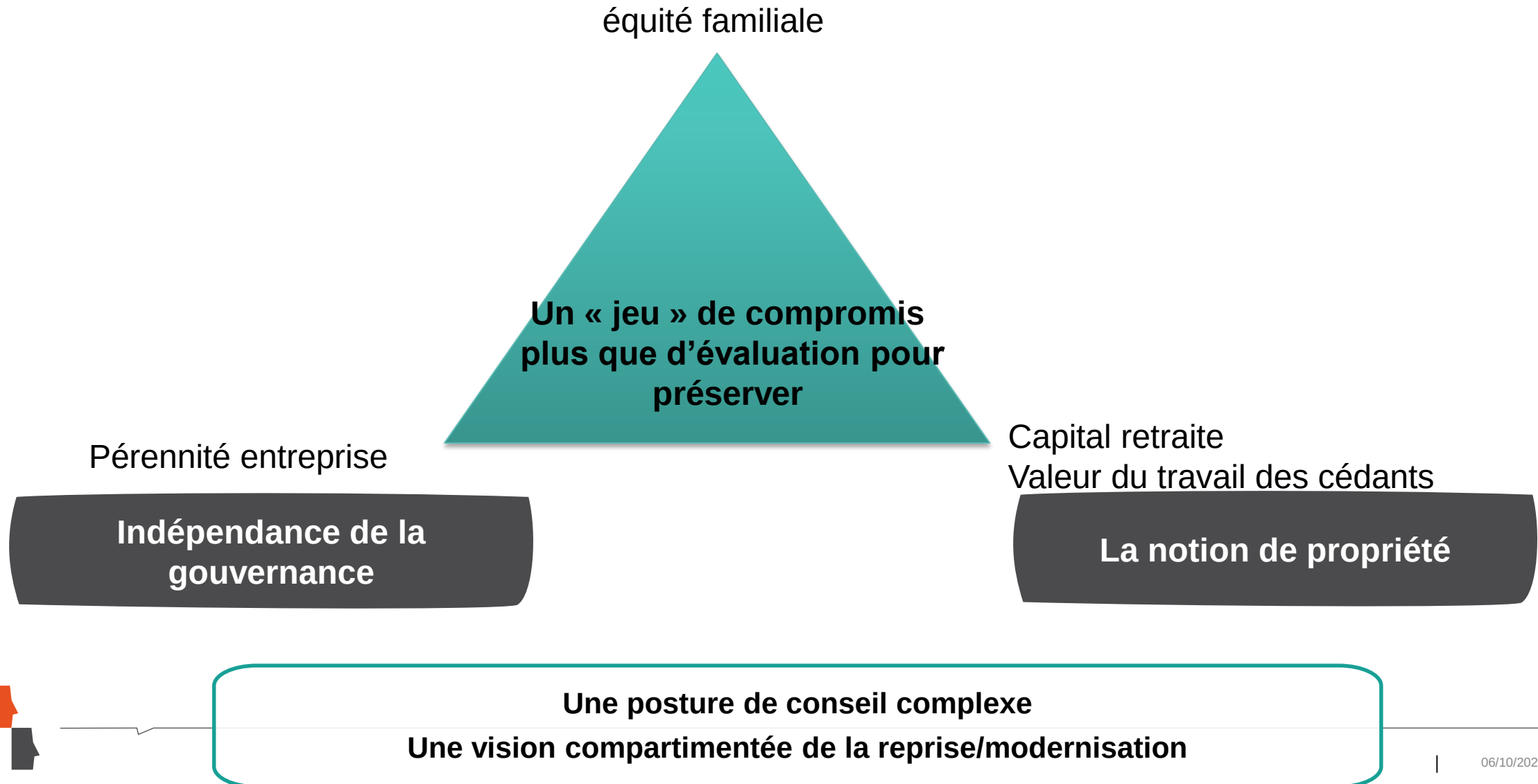


Des écarts de valeur importants dans tous les bassins

La forme sociétaire facilitatrice de la reprise des capitaux



Une vision « culturelle » de la transmission où l'évaluation patrimoniale domine



L'évaluation d'entreprise

3 Méthodes

**Patrimoniale
Rentabilité
Reprenabilité**

si la valeur économique avait été retenue, l'entreprise aurait été dépréciée de 30 % en moyenne

Souvent calculée ...

... Rarement retenue



Demain, l'acceptation de la dépréciation des actifs sera-t-elle une condition pour réussir une installation ?



Plus de capitaux

Pour produire
1 000 litres de lait

+ 200 €/1 000 l
1 270 € actif/1 000 l

Par unité de main-d'œuvre

+30 %
De 170 à 225 000 €



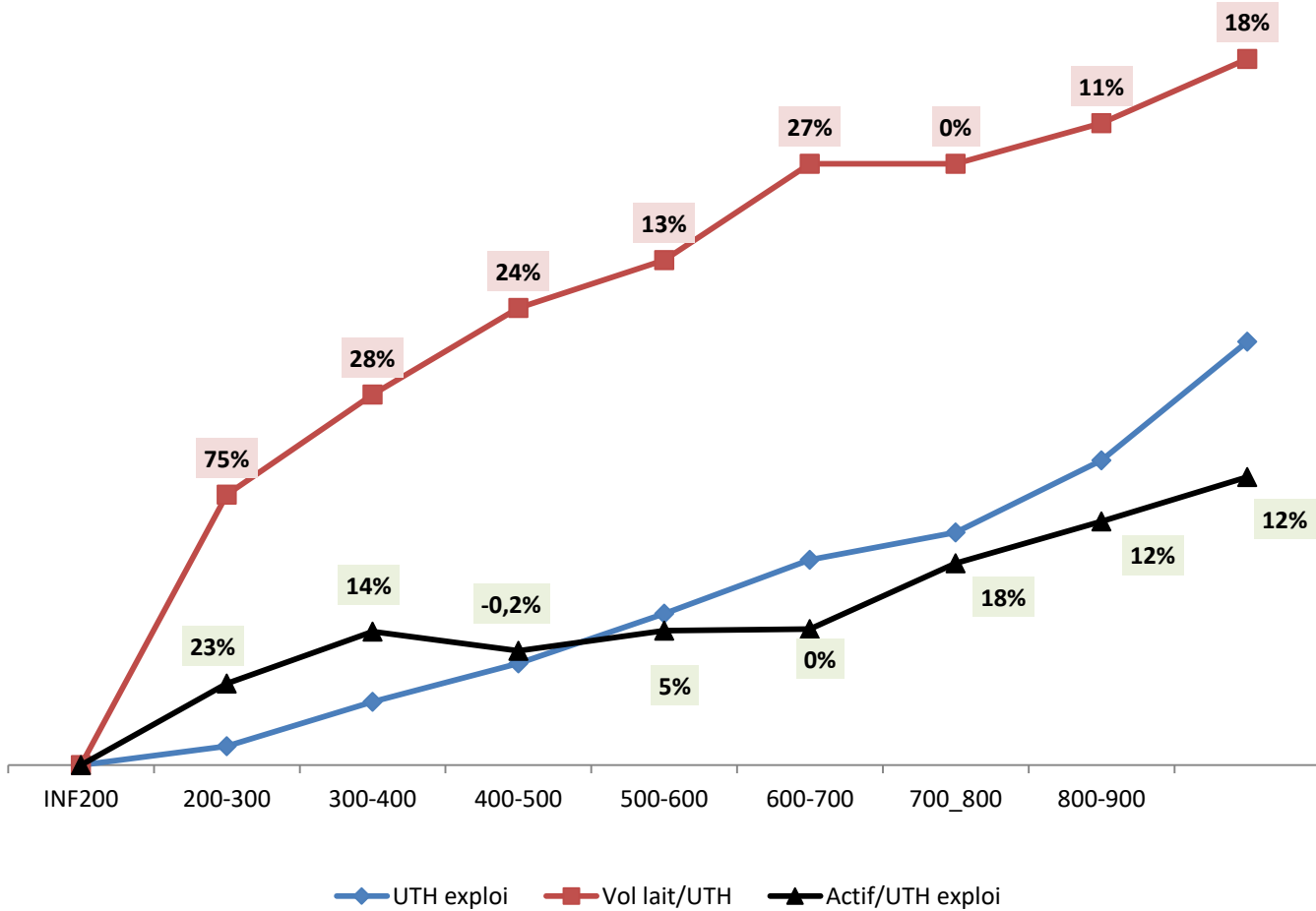
Dans tous
les bassins

Pour tous
les volumes



Une capitalisation par palier, des économies d'échelle partielles

Evolution des facteurs par tranche de volume



Exemple avec la robotisation



	Avec Robot (335 exploit)	Sans Robot (798 exploit)	
Lait/UTH	295 000 litres	276 000 litres	+ 6 %
Actif/UTH	362 000 €	314 000 €	+ 13%

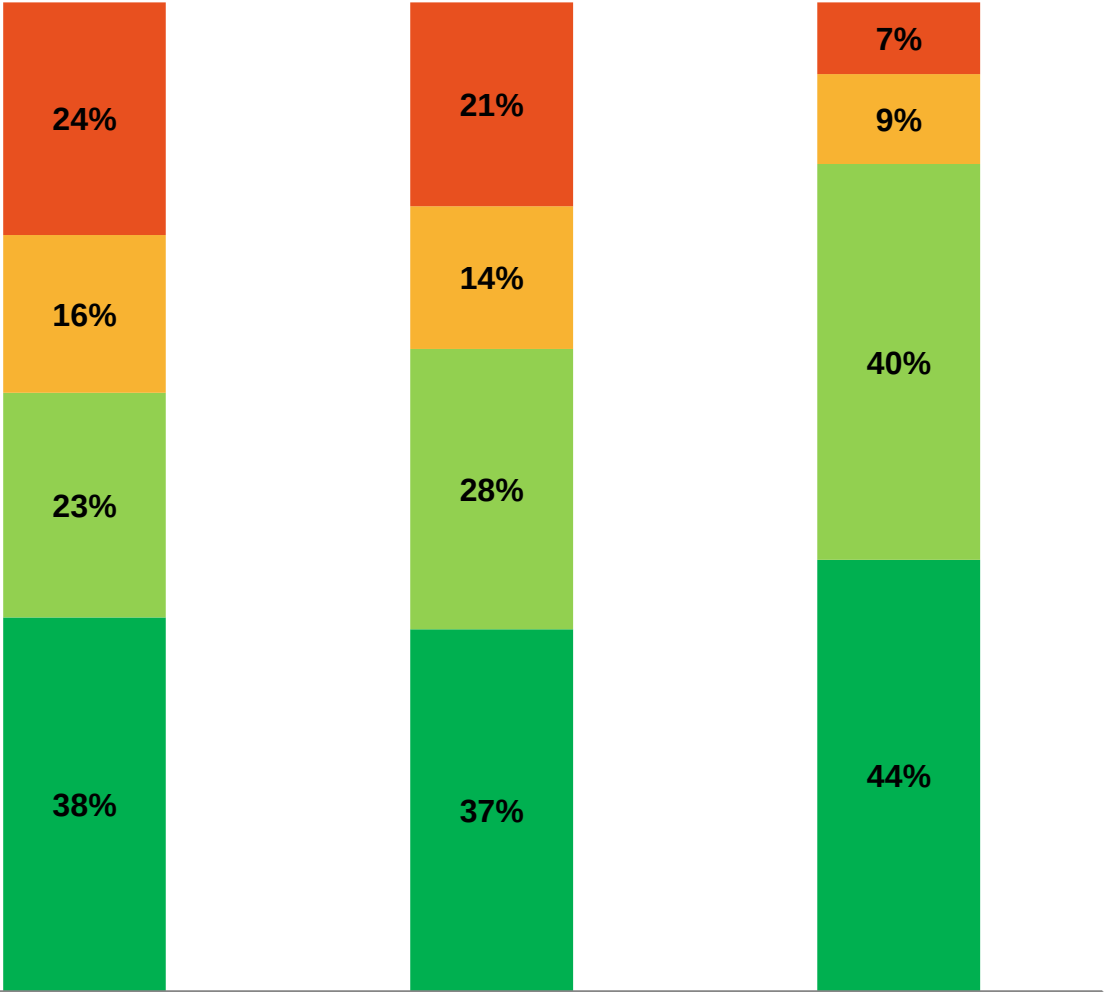
Source : Ateliers des études –CERFRANCE Normandie-Maine

Retour sur investissement moyen = 17 ans

Répartition des entreprises selon le retour sur investissement

Risque
Elevé

Risque
faible



Les jeunes face au
défi de la rentabilité



+ technique

+ productif



Evaluer le besoin en fonds de roulement



BFR moyen
85 600 €
180 €/1 000 litres de lait

Corrélié au volume d'activité



**L'entreprise laitière doit disposer de
80 jours de chiffre d'affaires pour couvrir le BFR**

**A financer
BFR de départ
BFR de croissance**

Préserver la trésorerie

La politique d'investissements présage t-elle des résultats économiques ?

Plusieurs trajectoires d'investissement conduisent à la réussite



Respecter les équilibres économiques et financiers

Coût de production

Analyse du risque marché, financier

Avant d'investir : Objectif **minimum** de **20%** de Valeur ajoutée/Produit

Seuil de vigilance au-delà de :
800 € d'investissement/1000litres
et **120 €** d'Amt/1000 litres



Une cohérence à respecter

Reprise+ modernisation+ développement

Système
CONVENTIONNELLE

Seuil bas
640 €/1000 I

Seuil haut
1 100 €/1000 I

Résultat courant /UTH	Reprise faible	Reprise intermédiaire	Reprise élevé
Invest. Faible	18 500 €	14 500 €	7 300 €
Invest. Inter.	17 300 €	15 000 €	12 100 €
Invest. Elevé	11 200 €	13 000 €	7 500 €

330 €/1000 I

640 €/1000 I



A retenir

- ❑ Une capitalisation + **rapide** et + **intense**
- ❑ Un retour sur investissement moyen de **17 ans**
- ❑ Le niveau d'actif ne présage pas de la réussite économique
- ❑ **L'efficacité technique** reste un préalable avant tout investissement
- ❑ Des seuils à respecter :
 - ❑ BFR > 80 jours de chiffre d'affaire
 - ❑ Investissement > 800 €/1000 litres
 - ❑ Cumul reprise élevée + investissement élevé
 - ❑ 20 % de valeur ajoutée/produit



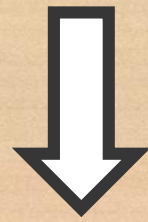
Le temps des questions



10 ELEVEURS

10 QUESTIONS

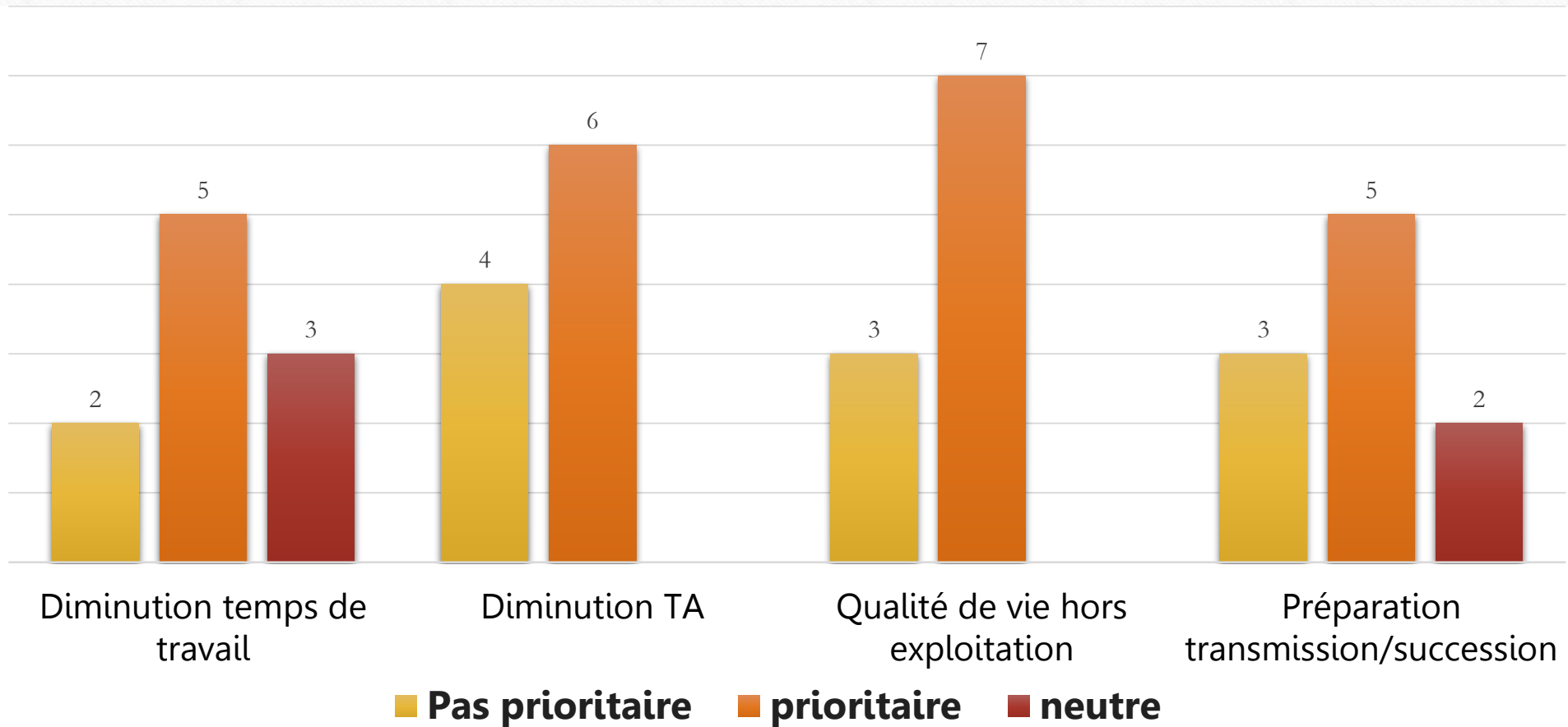
10 OBJECTIFS



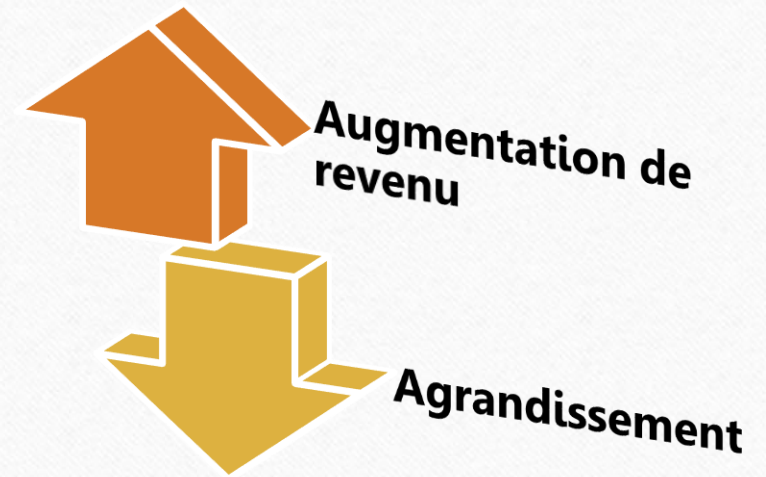
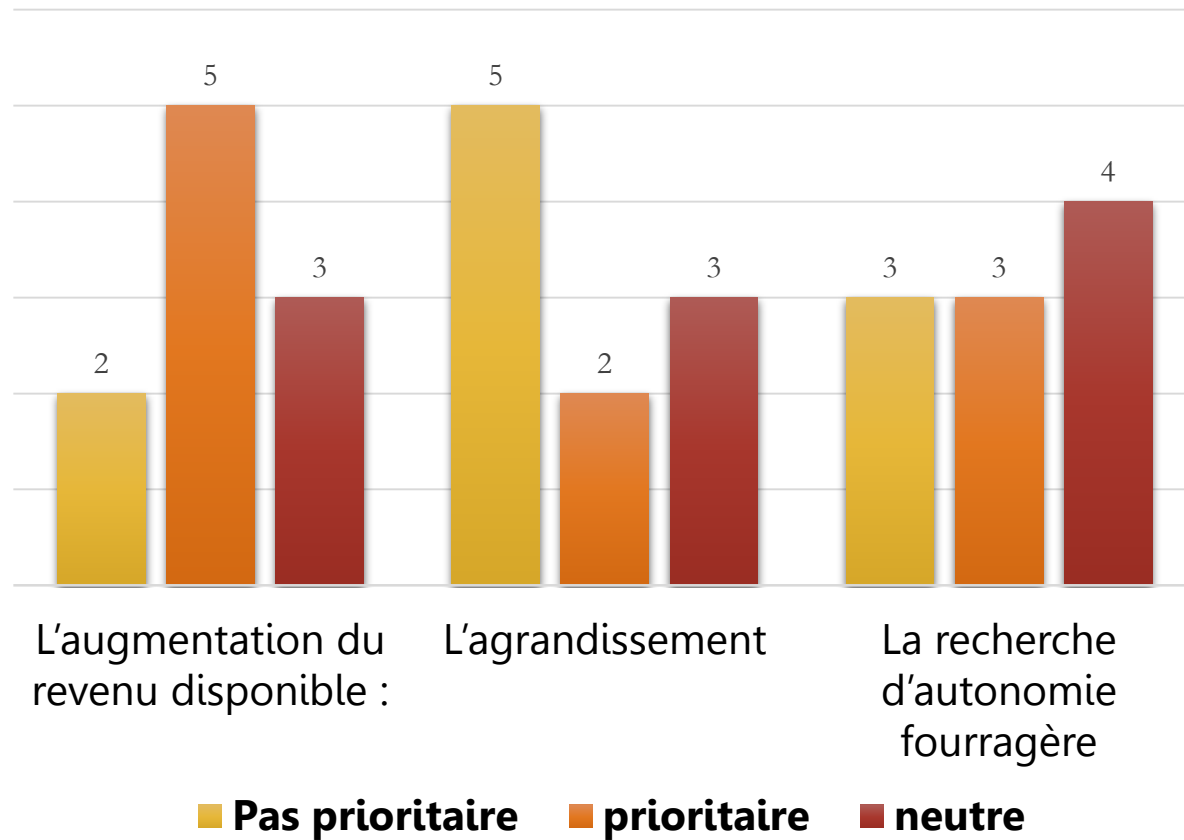
DES PROFILS DIFFERENTS !

Objectifs travail :

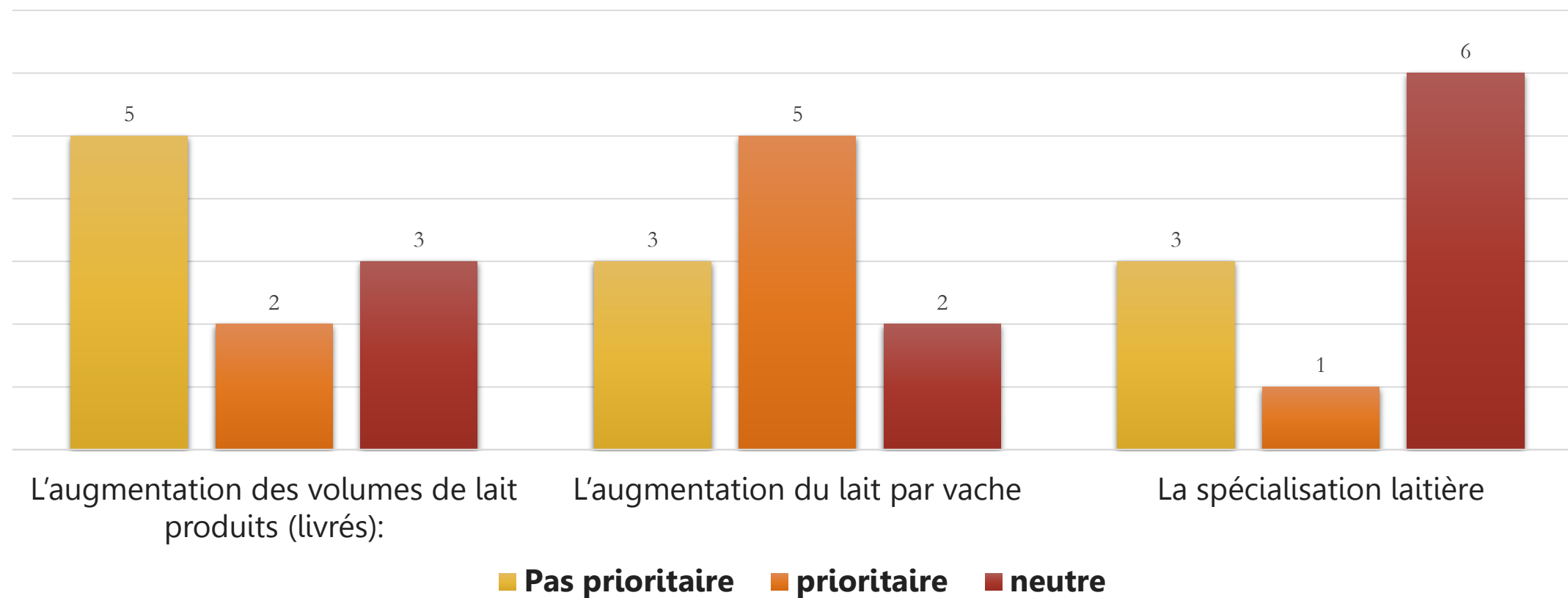
Importance de la qualité de vie



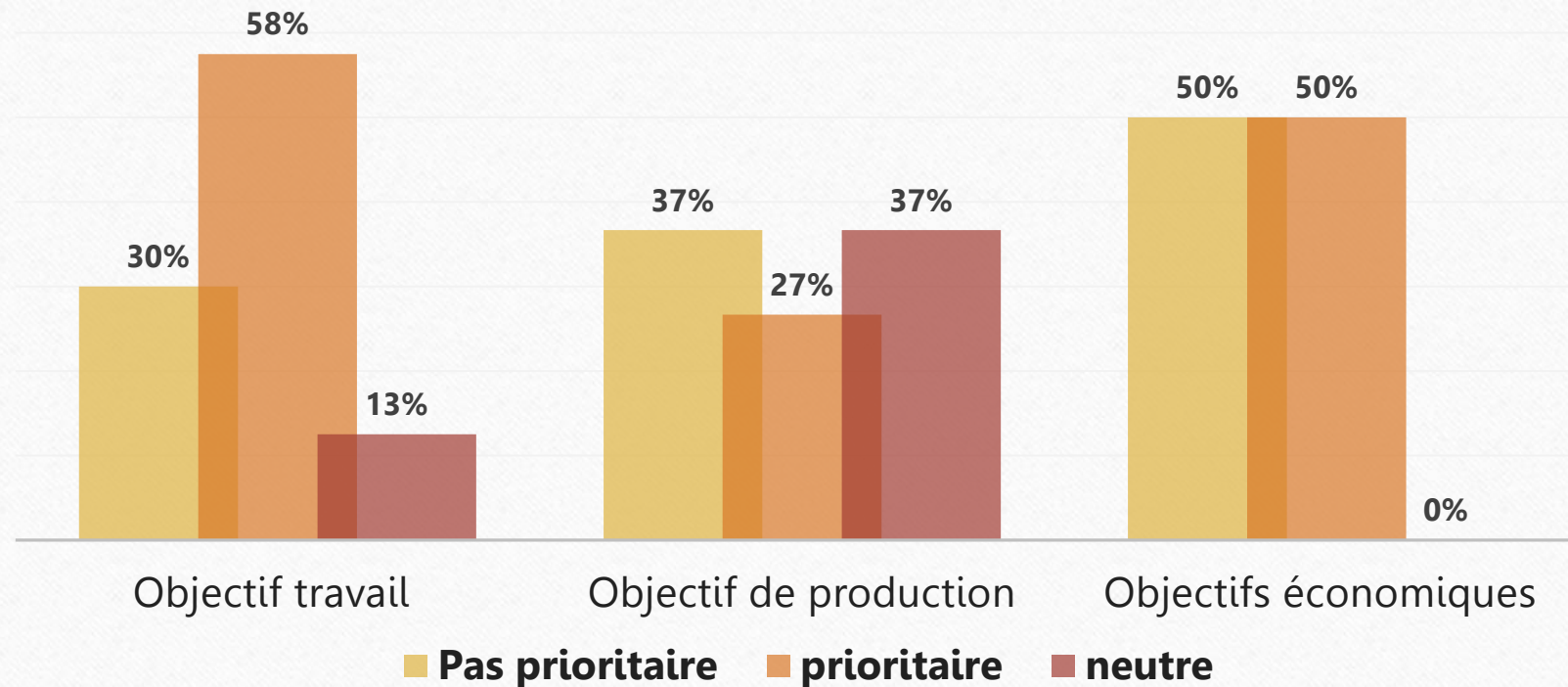
Objectifs économiques : Évolution des priorités



Objectifs de production laitière



Des exploitants interrogés : des objectifs divergents



Un objectif prédominant : le travail

STRATEGIES D'INVESTISSEMENTS :

**TROIS EXPLOITATIONS
&
TROIS PARCOURS**



TROIS EXEMPLES CONCRETS

Élaboré par le lycée Louis Pasteur

Une exploitation laitière en agriculture biologique



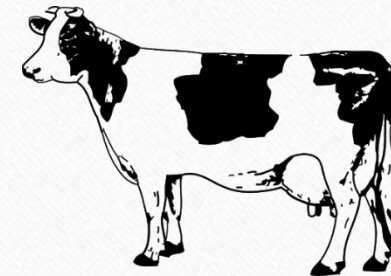
2 UTH
0,5 UTH salarié



90 ha de SAU
80 ha de SFP



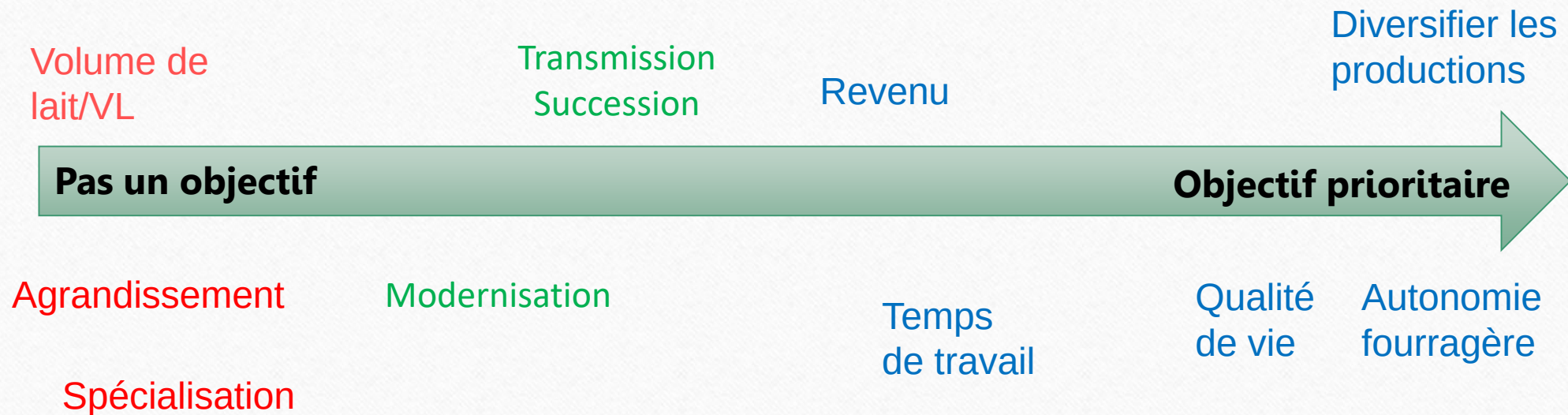
5 ha de céréales
pour l'alimentation animale
5 ha de céréales
pour la farine alimentaire



45 VL
65 UGB, **0,77 UGB/ha**
255 066 litres
5 670 l/VL



Les objectifs des exploitants : orientés travail



Une gestion économe

Suffisant, adapté, entretenu

Matériel et bâtiment



Situation de départ

**Aucun investissement
sur les dernières années**

Projet d'installation de
panneaux
photovoltaïques



Situation à venir

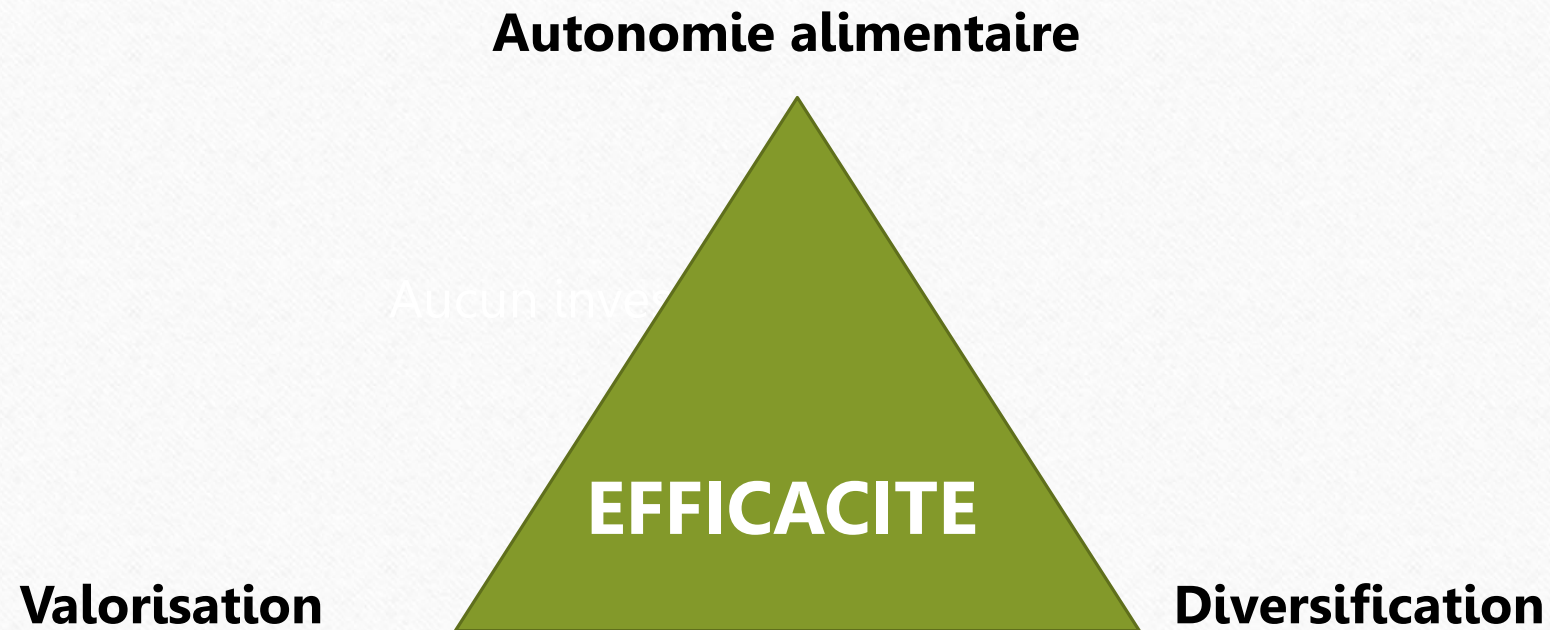
Quelques critères économiques

	Critères	Valeurs
	Résultat courant / UMO ex	24 927 €
	Actif fermier / UMO ex	101 500 €
	Amortissements totaux / 1000 L	130 €
	EBE / 1000L	317 €
	Rémunération permise/1000 l	285 €

Peu
d'investissement :
vieillessement des
moyens de
production

Autonomie
alimentaire =
Efficacité

Une réussite qui repose sur trois piliers



Merci de votre attention



Une exploitation laitière de montagne

3 UTH Familial



83 VL Prim'Holstein et Brune

108 ha en prairie
permanente

Surfaces à bon potentiel
Regroupées

1,1 UGB/ha SFP

556 000 L de lait AOP
Fourme d'Ambert/Bleu
d'Auvergne

7 477 kg de lait par VL



Trajectoire de l'exploitation

Construction bâtiment + 2 Robots de traite
2 départs retraites sans successions

Peu d'investissements
Installation fils exploitant



Situation de départ



Evolution

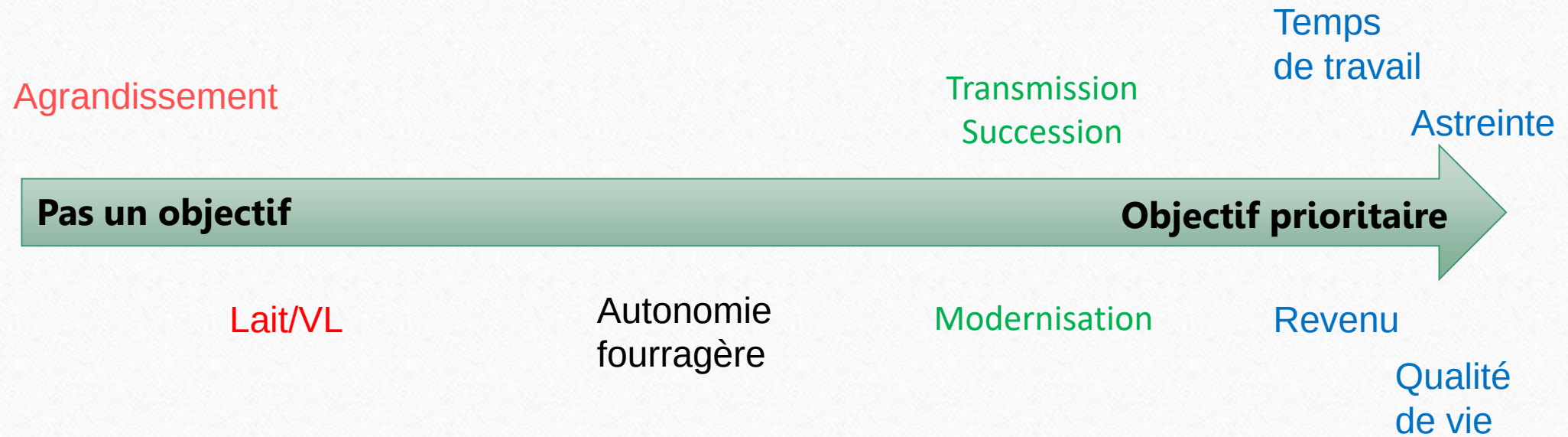


Augmentation de
production



Situation souhaitée
prochainement

Les objectifs des exploitants : orientés travail



Trouver le juste équilibre

Un métier passion

Une volonté



Avoir du temps libre



Répartition des
pics de travail

Organisation



En prévision d'une
diminution de main
d'œuvre

Des investissements conséquents pour anticiper l'avenir

Investissements	Télescopique	Bâtiment	2 Robots de traite
Année	2017	2019	2020
Montant	40 000€	567 000€	200 000€
Causes	-Renouvellement matériel	- Diminution de la main d'œuvre - Fonctionnalité	- 6h de traite / jour - Diminution de la main d'œuvre
Conséquences		- Gain de temps - Facilité de travail - Dimensionnement anticipé	- Gain de temps - Réduction de l'astreinte - Réduction de la difficulté du travail

Des investissements lourds qui peuvent pénaliser les résultats économiques

Situation économique AVANT les investissements :



- EBE/1000 L: 174€
- Amortissements totaux /1000 L : 85€
- Résultat courant /UMOex : 16 185€
- Rémunération permise /1000 L: 130€
- Actif fermier / UMOex : 372 401€



Investissements en cours :

- **Investissements :807 000€**
→ **soit 1 450€/1000L**



Quel projet technique pour
couvrir les charges
supplémentaires
d'amortissement ?

Quel impact sur le capital
de l'entreprise ?

Conclusion

Situation structurelle

Stratégie d'investissement



**Diminution de
la main
d'œuvre**

Impact le travail

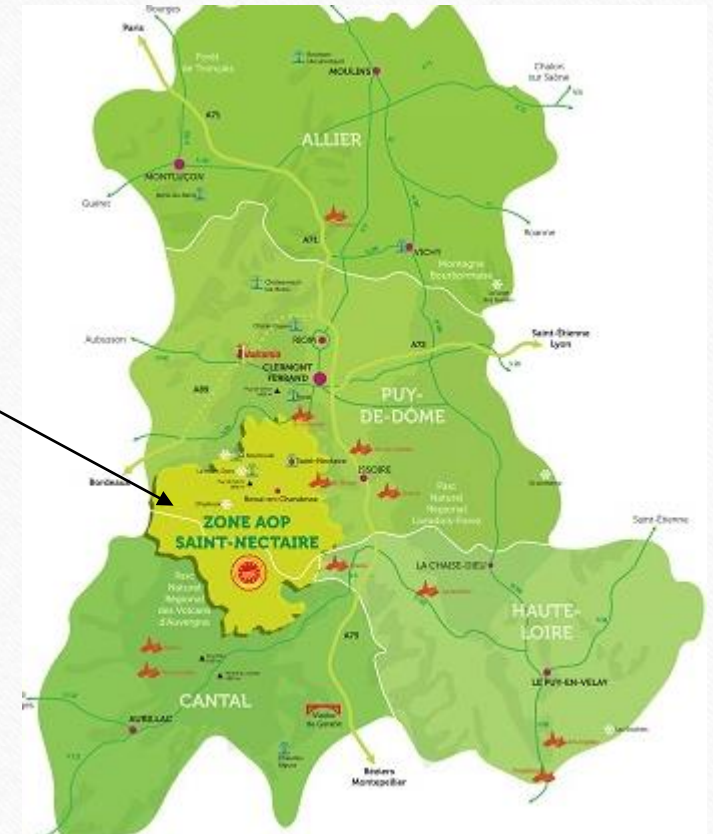
**Impact durablement
les
résultats économiques**

Merci de votre attention



Exploitation de stage

- ❖ 3 UTH dont 1 salarié actif fermier : 182 358 €/ UMO ex)
- ❖ Situé au pied du Sancy dans le Puy-de-Dôme
- ❖ 68 Ha tout en herbe
- ❖ 48 vaches laitières
- ❖ Transformation + affinage
- ❖ Vente directe via une SAS
- ❖ 274 000 L

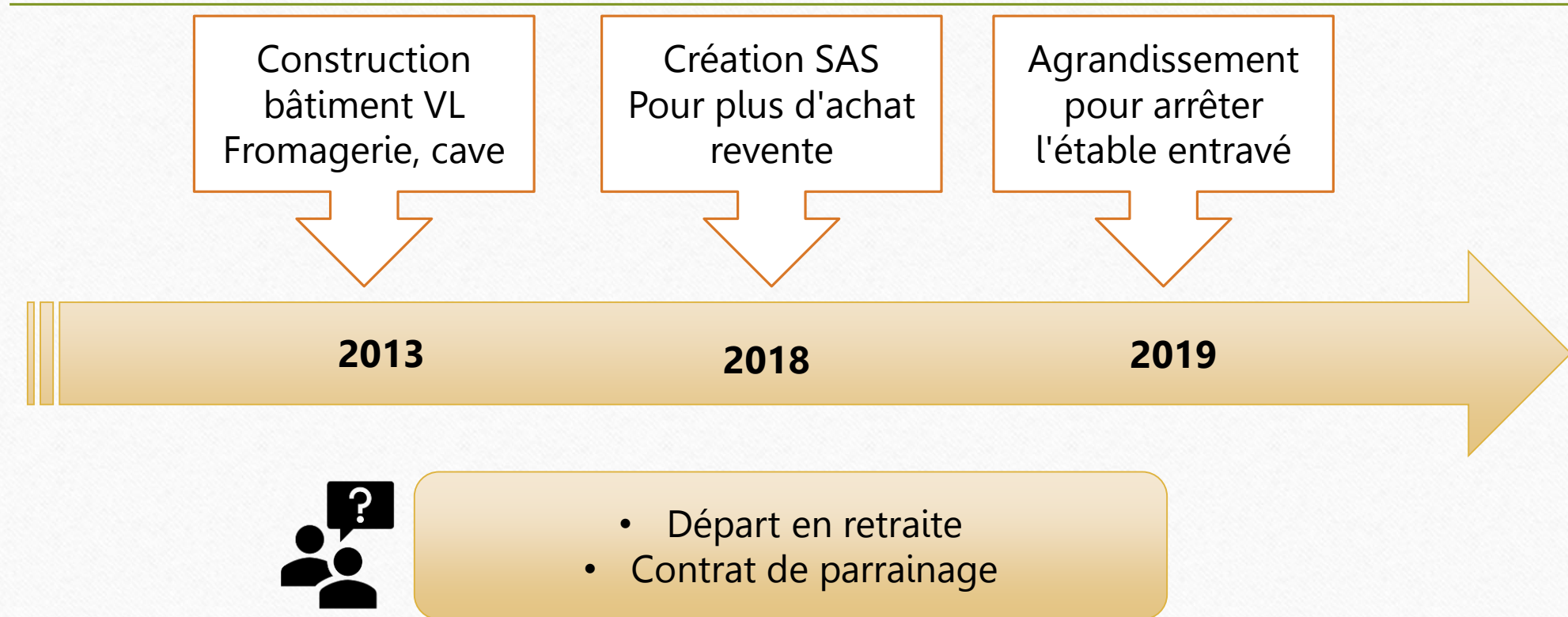




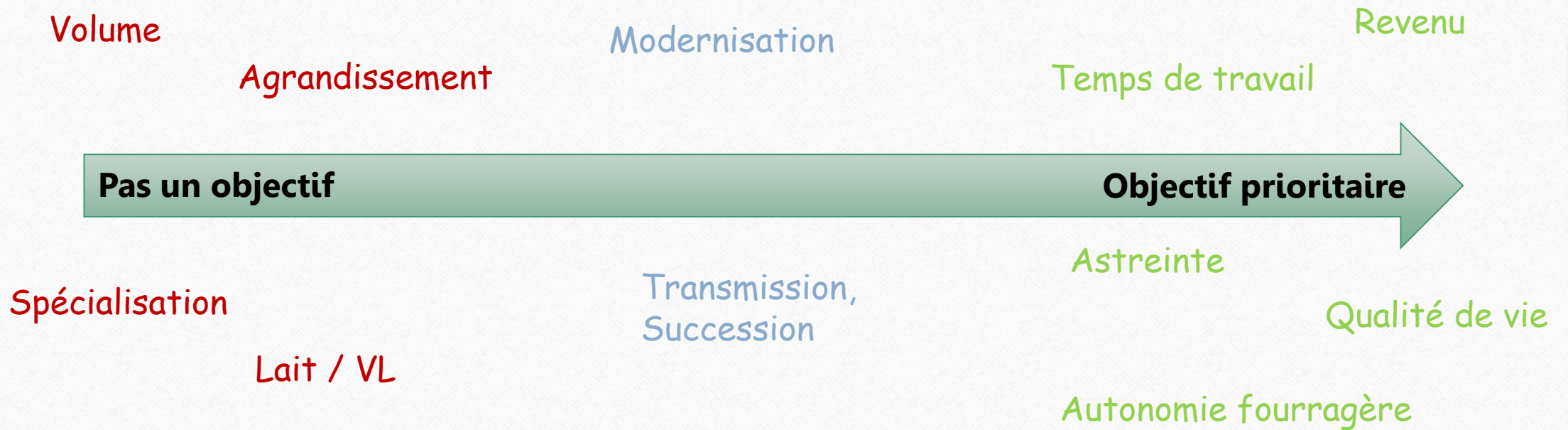
Les évolutions de l'exploitation

	2016		2019
UTH	3	=	3
SAU	63 ↗		68
UGB	63 ↗		67
Volume de lait	269 000 ↗		274 000
Volume de lait transformé	219 000 ↗		224 000
EBE	75 730€ ↗		94 470€

Une exploitation familiale



Les objectifs des exploitants



Choix des investissements réalisés

Investissement	Prix
Bâtiment VL + Cave et fromagerie	250 000€
Décrochage automatique	15 000€
Extension bâtiment + Couverture fosse	215 000€

Les motivations:

- ❖ Améliorer la qualité de vie/ travail
- ❖ Diminuer le temps de travail d'astreinte
- ❖ Diminuer la pénibilité du travail



Les investissements des agriculteurs sont cohérents avec leurs envies (étable entravé - stabulation libre) : diminution de la pénibilité.

Leurs investissements facilitent le curage, l'affouragement et rajoutent du confort en atelier de transformation.

Quelques critères économiques

	Critères	Valeurs	
	Résultat courant / UMO ex	15 144 €	+ revenu SAS pour 1 exploitant
😊	Actif fermier / UMO ex	182 358 €	Facilement transmissible
	Amortissements totaux / 1000 L	200 €	
😊	EBE / 1000L	345 €	Cohérent avec le niveau d'EBE/1000 l

Des facteurs avantageux



Les facteurs de réussite :

- ❖ Cohérence entre leurs envies et leurs choix
- ❖ Anticipation des décisions à venir (retraite)
- ❖ Bonne réflexion
- ❖ Pas de volonté de s'agrandir énormément (taille humaine)
- ❖ AOP = forte valorisation
- ❖ Situation géographique favorable à la vente directe
- ❖ Bons résultats économiques



Les agriculteurs sont satisfaits. Ils arrivent à vivre de **leur passion**.

Néanmoins, ils aimeraient avoir **plus de temps libre** pour leur famille et ils souhaitent atteindre **l'autonomie fourragère**.

Point d'amélioration :
ACHAT DE FOURRAGE €

Merci de votre attention



Conclusion

Il n'y a pas de trajectoires uniques, plusieurs chemins mènent à la réussite.

Définir des objectifs permet de garantir la cohérence des choix d'investissements.

Acquérir de nouveaux repères,
identifier les seuils à ne pas franchir
pour se préparer à un défi majeur :
assurer la transmission des entreprises laitières.



Merci pour votre attention

Merci à la classe de BTS du Lycée agricole Louis PASTEUR, tout particulièrement à Eve, Marie Laure, Hugo, Quentin, à Christophe GOMINARD et Franck RATINAUD leurs professeurs et aux éleveurs maîtres de stage pour leur participation